

à la lumière, les entrées & les issues, en causant une infinité d'obstructions inévitables, qui ruineront bientôt totalement, par leur opacité & leur densité, le peu qui reste de transparence, & de compaction dans le corps solaire.

Ibidem. Il est vrai que Mr. Juliard aime mieux, qu'en ce cas, le Soleil s'obscurcisse, qu'il se brise, qu'il éclate par morceaux, & qu'il vomisse une infinité d'affreux volcans par autant d'immenses crévasses, que de souffrir ces obstructions, & ces calus; c'est ce qu'il veut que j'apprenne d'un esprit systématique. Monsieur le Sçavant apprendra, dit-il, s'il lui plaît, d'un esprit systématique, que les parties hétérogenes qui s'introduisent avec la lumière dans le corps du Soleil, y produisent, par leur embrasement, une espèce de fumée, laquelle mêlée avec la lumière, dans le corps du Soleil, lui donne une certaine densité, ou consistance que la *vue* ne peut pénétrer, pour voir au travers du Soleil. Ainsi adieu la transparence actuelle de cet Astre; c'en est fait, on ne peut plus voir à travers; le voilà enfumé: Mais écoutons toujours Mr. Juliard.

Ibidem. Il apprendra encore, s'il lui plaît, dit-il, que la fumée & les cendres de ces parties hétérogenes brûlées ont pu insensiblement s'attacher aux superficies intérieures des pores dans lesquels elles ont coulés, & y former dans la suite des temps une certaine crasse, laquelle quoique très-fine, peut causer dans ces pores une espèce d'opacité, qui empêche la *vue* de les pénétrer. Il ne faut pas être surpris si Mr. Juliard nous renvoie à l'esprit systématique, puisque ce n'est qu'à ces esprits seuls qu'il est réservé de bien allier les idées de fine crasse qui empêche la transparence sans pourtant que le corps cesse d'être transparent. Il venoit de dire que comme la lumière est par le
Ibidem. Soleil & dans le Soleil claire & transparente; de même